

MYTHES ET RÉALITÉS DE L'ADMISSION AUX ÉTUDES COLLÉGIALES : DIFFUSER LA BONNE INFORMATION

Beaucoup d'informations circulent parmi les jeunes et leurs parents, mais aussi parmi les professionnel.e.s du milieu de l'éducation au sujet de l'admission au collégial.

Ces informations sont malheureusement souvent déformées ou amplifiées par l'effet du bouche-à-oreille ou en raison de l'anxiété que génère le passage aux études supérieures.

Voici donc quelques mythes répandus qu'il faut déboulonner... ou confirmer.

MYTHES	RÉALITÉS
<p>Mythe 1 Seules les notes de la 4^e secondaire sont utilisées pour le calcul de la moyenne générale.</p>	<p>FAUX Toutes les notes de 4^e et 5^e secondaire sont utilisées pour réaliser ce calcul.</p>
<p>Mythe 2 Il existe des stratégies pour augmenter ses chances d'admission dans les programmes contingentés.</p>	<p>VRAI Mettre de l'effort dans ses études est la meilleure stratégie pour augmenter ses chances d'admission dans un programme contingenté puisque l'effort contribue à l'amélioration de la performance académique. De plus, les jeunes qui s'engagent dans des cheminements scolaires plus exigeants peuvent bénéficier d'une bonification de la cote de classement.</p>
<p>Mythe 3 Il y a une distinction entre les écoles publiques et les écoles privées pour l'admission.</p>	<p>FAUX Au SRAM, c'est le dossier académique qui compte. L'école de provenance ne joue aucun rôle dans le classement des candidatures.</p>
<p>Mythe 4 C'est le SRAM qui décide si une personne est admise ou non.</p>	<p>FAUX C'est le cégep qui décide du verdict d'admission. Le rôle du SRAM est de constituer le dossier et de fournir aux collèges les informations et des outils pour prendre la décision.</p>
<p>Mythe 5 Un seuil en français langue d'enseignement est exigé par certains cégeps.</p>	<p>VRAI Plusieurs cégeps dont la langue d'enseignement est le français ont adopté dans leur règlement d'admission un seuil pour la note en français puisqu'il s'agit d'un excellent indice du potentiel de réussite au collégial. Toutefois, ce ne sont pas tous les établissements qui ont de telles exigences, et dans plusieurs cas, des personnes peuvent être admises sans atteindre le seuil, mais se voient alors imposer la réussite d'un cours de renforcement en français dans le cadre de leurs études collégiales.</p>
<p>Mythe 6 Certains cégeps offrent de meilleures chances d'admission dans les programmes universitaires contingentés.</p>	<p>FAUX Ce n'est pas le cégep, mais le dossier de chaque personne qui détermine les chances d'obtenir une admission dans un programme universitaire contingenté. Il est donc important de se donner toutes les chances de bien réussir ses études collégiales en faisant des choix judicieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • limiter le nombre d'heures consacrées au travail et au transport afin de se consacrer aux études; • choisir un programme collégial qui permettra de remplir les conditions pour être admissible au programme visé; • choisir un cégep et un programme qui nous conviennent (capacités, intérêts, bien-être); • faire preuve d'assiduité dans l'étude et la réalisation des travaux grâce à une organisation efficace et une bonne discipline.

<p>Mythe 7 Certains collèges n'admettent pas les personnes qui proviennent du secteur adulte.</p>	<p>FAUX Dans les cas où cela est nécessaire en raison d'un trop grand nombre de demandes, les collèges établissent des ratios d'admission par catégorie de clientèle. De manière générale, ces ratios sont déterminés en fonction des candidatures reçues.</p>
<p>Mythe 8 Il y a des cégeps où l'on fait « couler » les étudiant.e.s en première année.</p>	<p>FAUX Tous les cégeps mettent en place beaucoup de moyens pour favoriser la réussite des étudiant.e.s. La transition entre les études collégiales et le secondaire est toutefois difficile pour la majorité des jeunes pour plusieurs raisons, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> • difficulté dans l'organisation du travail; • manque de discipline de travail; • cours sur 15 semaines au lieu d'une année; • travail long à remettre en fin de session; • examens et travaux tous à la fin de la session; • exigences académiques plus élevées; • réalisation d'un mauvais choix d'orientation; • moins d'encadrement / manque d'autonomie; • difficulté à se motiver face à une baisse des notes; • etc.
<p>Mythe 9 Les collèges refusent de remettre l'évaluation du SRAM aux candidat.e.s qui ont fait leurs études à l'étranger.</p>	<p>VRAI L'évaluation comparative du SRAM ne respecte pas les mêmes critères que celle du ministère de l'Immigration en ce sens que son seul usage est une « traduction » de la scolarité effectuée à l'étranger dans des termes qui permettent de la comparer à la scolarité québécoise. L'évaluation est donc produite avec l'unique objectif de permettre au collège de prendre une décision éclairée sur l'admissibilité de la candidature.</p>

Il est impératif de faire preuve de prudence. Le bouche-à-oreille n'est pas toujours une source d'information fiable. Consultez les documents et sites web officiels, ou communiquez directement avec les cégeps ou le SRAM.

Service des communications du SRAM
info@sram.qc.ca